

Québec français



Mes lectures partagées

Claudine Blain

Numéro 98, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44282ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Blain, C. (1995). Mes lectures partagées. *Québec français*, (98), 40–41.

MES LECTURES PARTAGÉES

PAR CLAUDINE BLAIN *

La seule histoire, moi, que j'ai à raconter, c'est une histoire d'émerveillement, de découverte, de communication réelle. C'est l'histoire d'une fête qui se recrée à chaque nouvelle lecture. C'est une histoire qui aurait pu s'arrêter au premier rendez-vous, mais qui se poursuit de lecture en lecture. C'est la joie de lire ensemble, à deux, à dix ou à vingt. C'est le bonheur de découvrir et d'apprécier le même texte, de vivre la même histoire avec chacun sa vision personnelle du récit. C'est de partager de grandes émotions, les participants collés les uns aux autres ou retranchés dans une magie individuelle, mais enveloppés d'une même atmosphère, d'images et de mots communs.

Prendre plaisir à écouter la lecture de nombreuses histoires ne signifie pas pour autant qu'on deviendra un lecteur autonome passionné du jour au lendemain, mais multiplier ces moments privilégiés ne peut qu'apporter un regard enthousiaste sur la lecture aux enfants. Et c'est, sans doute, la meilleure façon pour les enseignants de s'assurer que les élèves connaissent un minimum de livres intéressants.

Ne suis-je pas moi-même revenue à la lecture par le biais de cette littérature enfantine. Tout ça à cause des créateurs, des magiciens des mots et des images qui m'ont charmée, que dis-je, qui m'ont envoûtée au moment où je ne m'y attendais plus.

Grâce à eux, j'ai repris page après page, la route du plaisir de lire. De l'album au roman en passant par les contes et légendes ; de la beauté des livres illustrés à la richesse des textes ; de la lecture des images à la lecture des histoires ; de l'humour au réalisme, de l'amour aux aventures, j'ai refait mes classes, mais cette fois avec de nouveaux manuels ! J'ai laissé le faux, l'artificiel, le livre « pour apprendre à lire » pour plonger sans retenue dans la vraie lecture des jeunes pour enfin partager avec eux de vrais récits, de vraies émotions, un échange réel qui me permettait de m'impliquer à fond dans leur apprentissage de la lecture et du plaisir de lire.

Ce sont de ces livres dont je parle aujourd'hui aux futurs et jeunes lecteurs. Et voici comment je leur en parle : au fait, je n'en parle pas, je leur lis !

Lecture partagée

Ça commence tout simplement, ça commence sans objectif précis ni à court, ni à long terme, ça commence parce qu'il y a ce livre ou plutôt cette histoire que j'aime et que je suppose qu'ils vont aimer.

Ça se poursuit quand j'invite mes élèves à s'installer confortablement, près de moi, et à découvrir cet auteur qui a su m'émerveiller, m'étonner ou me faire réfléchir grâce à cette histoire qu'il a inventée.

Ça se termine sur ces regards curieux et fascinés ou, parfois, sur des confidences, des questions, des sourires et même de grands éclats de rire. À d'autres moments, pour d'autres lectures, la fin se transformera en un long silence songeur qui permettra à chacun de se retrouver seul avec ses réflexions, seul dans cette communication intime avec l'auteur rencontré.

Au début, je leur offre une lecture cadeau, une lecture plaisir, une lecture gratuite. Ils en redemandent et je lis pour eux, je lis pour nous, pour ce moment privilégié d'échange et de découverte. Une lectrice, une histoire et tous ces enfants qui refont cette histoire à l'unisson.

Puis de lecture en lecture, j'attire leur attention sur les images de cet album qui précisent la pensée de l'écrivain ; je leur présente la complicité de ces deux partenaires qui ont créé plusieurs albums ensemble : l'un des deux a inventé les histoires, l'autre les a illustrées. Et nous voici à discuter des créateurs.

Je leur parle des mots. Des mots qui nous bercent, des mots soigneusement choisis par l'auteur ; des sons que produisent ces mots, de l'atmosphère qu'ils créent, des images qu'ils font surgir de notre imaginaire. Et nous voici à discuter d'écriture, de style et de langage écrit ; des descriptions évocatrices d'un tel, de l'humour d'un autre, des longues phrases amusantes et répétitives de ce dernier ou du style direct de celui-là.

Choix de vocabulaire, clarté de l'histoire, phrases musicales voici le résultat d'un travail d'écrivain. Mais d'où lui

est venue cette idée originale ? Il a sûrement vécu une aventure semblable ou il a des enfants et ce sont eux qui l'ont inspiré...

« Moi, je l'ai rencontré au salon du livre et il a vraiment un chien comme dans son livre ! »

Puis tout en continuant nos lectures, nous découvrons de nombreux personnages. Toutes sortes de personnages plus intéressants les uns que les autres ; des personnages qui nous ressemblent, d'autres qui nous surprennent ; des personnages auxquels on s'attache, d'autres qui nous laissent indifférents. C'est souvent par le biais de ces personnages, de leurs caractères respectifs, de leurs agissements que certains enfants réagiront, que les discussions s'animeront.

Du texte aux personnages, en passant par l'action et les intrigues bien ficelées, nous apprivoisons ensemble le monde de l'écrit et plus encore, la littérature. Nous refaisons la démarche des créateurs et parfois même, nous nous mettons à leur place. À l'occasion, en effet, nous nous amusons à anticiper quelques éléments de l'histoire avec comme seuls indices, le titre et la page couverture du livre choisi. Puis il y a aussi ces histoires dont on arrête la lecture avant le dénouement. Pour nous permettre d'inventer nos propres fins et de les comparer avec la fin écrite par l'auteur. Et de multiples autres jeux qui font de ces rencontres des temps de lecture agréables et enrichissants.

Le droit de lire à voix haute

À l'imitation de Daniel Pennac, je me suis réappropriée ce droit de lire à voix haute à mes élèves pour de multiples raisons. D'abord, pour transmettre à ceux-ci un peu de mon enthousiasme face à la lecture en général et face à certains livres jeunesse en particulier.

Ensuite, parce que j'adhère tout à fait à l'idée qu'il ne suffit pas de fournir des livres aux enfants pour qu'ils s'intéressent à la lecture. Encore faut-il les amener à explorer les collections jeunesse, à découvrir leurs goûts et ainsi les aider à mieux choisir leurs lectures individuelles.

Je voudrais également que les jeunes lecteurs comprennent que la lecture ne se limite pas à une activité scolaire obligatoire, passive et générant effort pour tous et échec pour certains. Je rêve du jour où tous les enfants côtoieront à l'école, apprentissage de la lecture et joie de lire.

Il faudrait d'ailleurs arrêter de penser que la lecture partagée s'adresse particulièrement aux non-lecteurs et aux lecteurs débutants.

*« Or, ce plaisir est tout proche.
Facile à retrouver.
Il suffit de ne pas laisser passer les années.
Lire.
À voix haute.
Gratuitement.
Ses histoires préférées ! »*

Lire aux petits, c'est charmant : lire aux grands, c'est enrichissant !

Lire aux petits et aux grands, c'est charmant et enrichissant à la fois. Je lis des livres à des enfants du préscolaire, des

enfants de première année et jusqu'à ceux de sixième. Je présente les livres, les créateurs de la même façon et ma lecture est aussi la même. Ce qui change, vous l'aurez deviné, c'est le choix des livres et des genres littéraires présentés.

Il y a un principe qui me tient à cœur en matière de lecture, c'est celui d'accompagner les enfants à travers toutes les étapes de la lecture. Je m'explique : si, au préscolaire, je valorise et travaille la lecture de l'image et la conscience de l'écrit en parcourant, avec les élèves, toute une variété d'albums, je veux absolument initier les élèves de deuxième année aux livres de transition (courts romans) et introduire le roman aux élèves de quatrième année. J'ai remarqué aussi beaucoup d'intérêt des lecteurs de cinquième année pour les contes et légendes et je les travaille avec eux.

Ceci ne m'empêche pas de me promener avec un album sous le bras lorsque je rencontre un groupe de sixième année, mais je m'assurerai, en plus, de leur présenter deux ou trois bons romans très différents pendant l'année.

Le passage entre les courts textes agrémentés d'images aux textes plus longs sans illustration ne se fait pas sans peine pour une grande proportion de jeunes lecteurs. Il ne suffit pas, pour ces jeunes, de les encourager à lire en évitant les bandes dessinées pour que le passage s'effectue de façon harmonieuse ; c'est, si on ne les accompagne pas, malheureusement le moment de l'abandon pour certains lecteurs en difficulté. Il nous faut donc aider ces lecteurs et tous les autres à vivre cette transition.

En résumé, disons qu'à tout âge, on a besoin de stimulation nouvelle, de textes adaptés à nos besoins, de textes signifiants qui touchent nos préoccupations d'enfants de cinq, huit et douze ans. À tout âge, on a besoin de voir que les adultes qui nous invitent à lire sont, eux aussi, intéressés par nos lectures, sont prêts à en discuter avec nous et même nous permettent d'en parler. Car ces lectures en classe, ces discussions partagées engendrent un intérêt accru de la part des élèves qui rapidement voudront rapporter eux aussi leurs découvertes, leurs livres coups de cœur ou présenter leurs auteurs favoris aux autres élèves de la classe.

Je terminerai cet article sur cette citation de Yves Beauchesne qui compara un jour l'animation de la lecture à un virus bienfaisant qu'il faudrait propager dans les classes. « Les enfants adorent les livres, ils aiment les histoires qu'ils racontent, ils aiment imaginer et rêver à partir d'un livre. C'est comme s'ils avaient en eux une attraction naturelle et spontanée pour la lecture ² ».

Il ne tient qu'à nous de faire ressurgir cette attraction qui sera constamment renouvelée au gré des lectures que nous partagerons avec nos élèves.

* Chargée de cours, Université de Montréal.

RÉFÉRENCES

1. PENNAC, Daniel. *Comme un roman*. Gallimard, 1992, 175 p., p. 56
2. BEAUCHESNE, Yves. *Animer la lecture pour faire lire*. Asted, 1985, 235 p.